

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 8, 1985.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



À PROPOS DES DÉPÔTS DE FONDATION DU IX^e PYLÔNE : LE NOM D'HOREMHEB

Françoise LE SAOUT

Parmi les objets composant les deux dépôts de fondation trouvés en décembre 1979 dans le IX^e pylône¹ figurent deux séries de quatre cartouches². Chaque série comprend trois cartouches au nom de *s3-r'* d'Horemheb, contre un seul au nom de *nswt-bi' ty* (Pl. I-III).

Les cartouches de *s3-r'* comportent une particularité graphique intéressante qui permet d'agrandir la liste déjà longue des variantes du nom : le *n* de *mr-n-³Imn* est gravé après le *hb*, tout à fait en bas du cartouche. Cette particularité met en évidence un nouvel emplacement du *n* dans le cartouche³. Certaines graphies omettent ce signe, mais la plupart le possèdent. Voici une liste des différentes graphies connues d'Horemheb, contenant le *n*⁴, avec les deux formes de *mr* (houe et canal) :

1 = E.4⁵ 

– Stèle n° 348 de Deir el-Médineh : Bruyère, *Rapport sur les Fouilles de Deir el Médineh* (1935-1940), fasc. 2 (1952), p. 138, fig. 225.

– Colosse assis nord de Medinet-Habou : R. Hari, Pl. 35 a,d.

– Stèle de l'An 6 : G. Haeny, *Untersuchungen im Totentempel Amenophis' III* (1981), p. 66, fig. 12 et Pl. 14.

– Cartouches palimpsestes des socles de sphinx du dromos du X^e pylône (Pl. IV, c).

– Après vérification *in situ*, il faut écarter la lecture de Legrain de la stèle du temple de Ptah de Karnak : Hari, Pl. 49 (il s'agit bien du *n* couronne rouge).

2 = E.3 

1. M. Azim, *Karnak VII* (1982), 93 à 120.


2. *id.*, *ibid.*, 103, Pl. II, 7 et III, 2.

3. La seule trace d'un semblable exemple est conservée dans la fin d'un cartouche gravé sur le groupe de Florence 1225 qui pose un problème de datation (Horemheb ou Osorkon I^{er}, selon que l'on lise les restes de signes *m*, *hb*, *n* ou bien *r*, *k*, *n*). L'argument employé à l'époque par R. Hari, *Horemheb et la reine Moutnedjemet* (1965), Pl. 44 et p. 276, à savoir que l'on ne trouve jamais le *n* en fin de cartouche chez Horemheb, tombe du fait de l'existence de nos nouveaux documents.

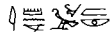
4. Je n'ai pas pu consulter les publications concernant un nouveau document, un sceptre papyriforme en faïence au nom d'Horemheb, trouvé à Hala Sultan Teppé, in *Bull. de Correspondance Hellénique* 102 (1978), p. 913-914, ni Astrom, *Studies... Porphyrios Dikaios* (1979), p. 46 à 48.

5. Numérotation de J. von Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen* (1984), p. 87 et 233.

- Inscription du Couronnement : Gardiner, *JE A* 39 (1953), 13 à 31.
- Relief en silex, Louvre E. 11101 : R. Hari, Pl. 50.
- Edit du Couronnement de Karnak-Nord : R. Hari, Pl. 39.
- Colosses debout de Medinet-Habou : R. Hari, Pl. 43.
- Stèle à Osiris, Caire (Daressy, *ASAE* 17 (1917), 85) : R. Hari, Pl. 49 (avec la restriction cependant que le cartouche est “transposé” pour l’imprimerie et que l’original est invérifiable parce que disparu).

3 = E.5 

- Graffito de la tombe de Thoutmosis IV : R. Hari, Pl. 60.

4 = E.2 

- Stèle de l’An 6 : G. Haeny, p. 66, fig. 12 et Pl. 14 (sur ce même document figurent donc les graphies 1 et 4).
- Gebel-Silsileh : R. Hari, pl. 52.
- Tombe d’Horemheb de la Vallée des Rois : R. Hari, Pl. 54-59 et E. Hornung, *Das Grab des Horemhab* (1971), *passim*.
- Statue d’Amon en quartzite⁶, Karnak, vestibule du Sanctuaire : R. Hari, Pl. 44.
- Stèle Caire 34183 : R. Hari, Pl. 21 a-b.
- Groupe Caire 39213 : R. Hari, Pl. 35.
- Groupe BM 21 : R. Hari, Pl. 42, 1a, 2a, 2c.
- Obélisques : R. Hari, Pl. 45.
- Stèle Caire 34189 : R. Hari, Pl. 46.
- Stèle du temple de Ptah de Karnak : R. Hari, Pl. 49.
- Temple de Ptah thébain : R. Hari, Pl. 60.
- Scarabées : R. Hari, Pl. 61, a-b.
- Autel d’albâtre : R. Hari, Pl. 48.
- Tombe de Néferhotep : R. Hari, Pl. 68.
- Spéos du Gebel-Addeh : R. Hari, Pl. 69.
- Groupe de Turin 768 : R. Hari, fig. 65.
- Fragment de vase Caire 3926 : R. Hari, fig. 78.

5 = 

- Bloc d’un socle de sphinx⁷, Karnak (entreposé à l’ouest du Lac Sacré) (Pl. V). Il existe un autre exemple de cartouche dans lequel le groupe *Hr-m-hb* est inscrit en tête : Groupe de l’An 1, Caire, R. Hari, Pl. 42.

6. A propos du matériau, rectifier régulièrement le *granit* de O. Schaden, *GM* 38 (1980), 69 à 78 et *supra* p. 282, n. 10 en *quartzite*.

7. Il existe à Karnak plusieurs blocs de grès qui constituaient les socles des restes de deux sphinx, autrefois situés de chaque côté de la porte de Ramsès IX, dans la Cour de la Cachette. Ils ont été démontés puis déplacés à l’occasion de l’extraction de blocs de remploi en sous-sol, par Henri Chevrier en février 1934. Les différents mouvements de blocs qui se sont produits depuis les années cinquante ont fini par les dissocier et les disperser sur le site : actuellement, trois blocs inscrits sont déposés sur les nouvelles banquettes situées à l’ouest du lac Sacré, deux autres, inscrits, et plusieurs anépigraphes (mais reconnaissables architectoniquement), sont rangés perpendiculairement au mur extérieur est de Khonsou, ainsi qu’un morceau d’un des sphinx avec l’arrière arrondi de sa base, inscrite au nom d’un Ramsès. Une confusion s’est établie quant à leur attribution, avec un disque en calcaire inscrit au nom de Mérenptah. En voici l’historique : à la fin de décembre 1904, Legrain (*RT* 28 (1906), 104 et *BIEIV* / 6 (1906), 111) signale la présence de deux grands socles supportant des fragments de sphinx colossaux de chaque côté de la porte de *Ramsès X (RT) ou XII (BIE)*. *A côté de ceux-ci, un disque en calcaire inscrit au nom du fils royal Mérenptah fut découvert. Il pouvait effectivement provenir de la tête de l’un des sphinx, mais rien ne le prouve. De là, ces sphinx furent considérés comme ayant été usurpés par Mérenptah (PM II², 76 [186-187]. Signalés par P. Bargeuet, *Le Temple d’Amon-Rê*, p. 273, notes 2-3, leurs socles ont, en fait, au moins deux côtés décorés (non un seul : nous possédons un bloc inscrit en angle) et le cartouche signalé doit se lire (*Djeser-)*kheper (*ou-)*rê et non *Kheper-x-rê* ou *x-kheper-rê*, le scarabée étant situé très bas par rapport au disque solaire, d’autant que le nom de *nebtj* d’Horemheb est en partie visible. Ces cartouches sont palimpsestes sur ceux de Aï, d’après une communication orale de Mme M. Eaton-Krauss qui aborde actuellement leur étude. Signalons, pour clore la série des avatars de ces sphinx et de leurs socles, leur attribution à Ramsès X, par K.A. Kitchen, *RI* VI, 679 n° 2.*

6 = 

– Groupe de Florence 1225 (anc. 5419)⁸ : R. Hari, Pl. 44.

– Les six cartouches des deux dépôts de fondation du IX^e pylône (Pl. I-III).

7 = 

et 7 bis 



– Statue de calcite de Karnak (magasin du Cheikh-Labib) :

F. Le Saout, *Karnak VII*, 260-261 (Pl. IV, a-b).

Le signe *n*, qui a fait couler beaucoup d'encre⁹, est usité à cette époque dans l'expression *mr-n-x*, en association avec Rê, Amon, Ptah et Horus¹⁰, puis tombe en désuétude, alors que la formule *stp-n-x* subsiste. Dans les documents connus, le groupe *mr-n-x* n'existe pas en association avec Hathor, Ouaset, Atoum, Hâpy, Aton, Maât, Amon-Rê, Neterou.

Dans les cartouches de Séthi I^{er}, le *n* des expressions *mr-n-Pth* et *mr-n-Imn* est écrit soit après *mr*, soit en fin de cartouche, après Séthi¹¹.

Il faut attribuer la mobilité du *n* (et du *mr*), non pas à l'ignorance ou à l'incohérence, ni à une volonté de cryptographie à tout prix, mais à la grande liberté de composition graphique qui régnait en général et en particulier dans celle des noms royaux. C'est le fruit de la recherche d'équilibre entre les signes, recherche de symétrie, de répartition des pleins et des vides, en fonction de la position horizontale ou verticale des cartouches. C'est pour cela qu'il est important de reproduire la position originale des signes, afin de ne pas perdre, en transposant horizontalement, ces exemples riches d'invention et de souplesse graphique du système d'écriture. On doit regretter que de nos jours encore les noms royaux soient reproduits aussi conventionnellement.

8. *Supra*, p. 339 et note 3.

9. En résumé : les hypothèses anciennes et récentes sur Houroun en raison de la place du *n*, sont à écarter totalement, cf. J. Yoyotte, *BSFE* 92 (1981), 44, n. 23 à 25, qui se prononce catégoriquement pour *mr(w)-n-Imn* ; de même J. Von Beckerath, *SAK* 6 (1978), 43 à 49 et surtout 47, note 29 ; et aussi R. Hari, *BSEG* 1 (1979), 35. Tous, et d'autres encore, mettent en doute l'authenticité du document publié par D. Redford, *BASOR* 211 (1973), 36 à 49. Il faut écarter de même l'hypothèse de J.M. Kruchten concernant la signification du signe de la couronne rouge, *GM* 35 (1979), 25 à 30 ; cf. J. Yoyotte, *o.c.*

10. Voir dans Gauthier, *LDR*, entre autres, l'emploi conjoint de *mr-Imn* et *mr-n-Imn* chez Ramsès I^{er}.

11. *The Great Hypostyle Hall*, *OIP* 106 (1981), le *n* placé après le nom de Séthi : Pl. 42, 48, 53, 57, 65, 72, 76, 137 et suiv., 183 et suiv. ; après *mr* : Pl. 187. Remarquer, autre variante inattendue, le triple *n* de deux cartouches de Séthi I^{er} au Ouadi Hammamât, K.A. Kitchen, *RI I*, 64, n° 213-214.

La classification préliminaire des scarabées d'Horemheb par B. Jaeger, *GM* 84 (1985), 85 à 97, ne donne pas le détail des noms, je n'ai donc pas pu m'en servir dans l'état actuel.



a



b

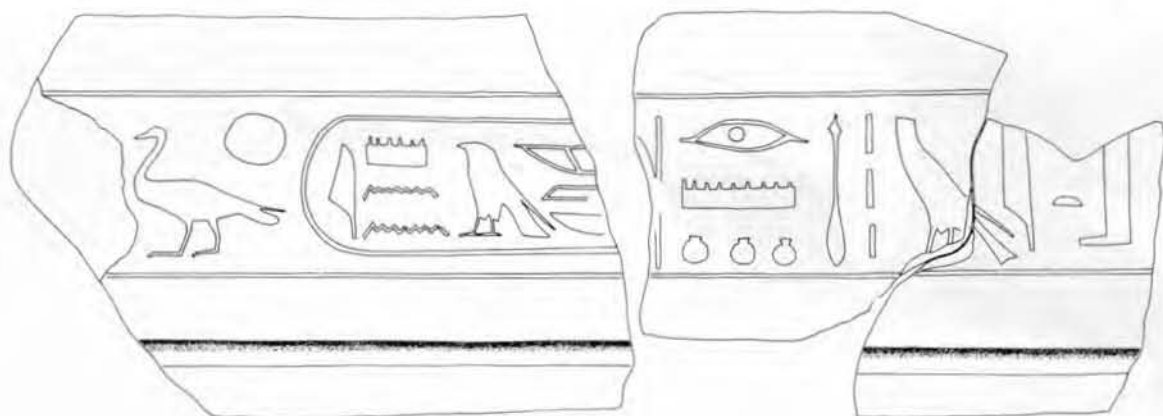
Pl. I. a Les cartouches du dépôt nord (Cl. F. Le Saout).
b Les cartouches du dépôt sud (Cl. F. Le Saout).



Pl. II. Les cartouches du dépôt nord (Cl. F. Le Saout).



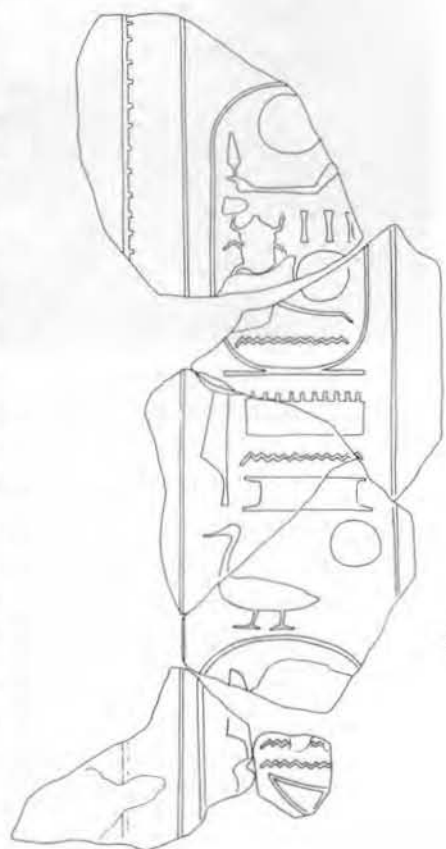
Pl. III. Les cartouches du dépôt sud (Cl. F. Le Saout).



a



c



b

Pl. IV. a Socle de la statue de calcite de Karnak (Dessin F. Le Saout, Cl. A. Bellod).
 b Pilier dorsal de la statue de calcite de Karnak (Dessin F. Le Saout, Cl. A. Bellod).
 c Socle d'un sphinx du dromos du X^e pylône (Cl. Cl. Traunecker).



Pl. V. Bloc provenant d'un des socles de sphinx de la Cour de la Cachette (Cl. F. Le Saout).